

Melbourne, vue sur le Shine of Remembrance



## Paroles d'une Agro du monde



Ancien village de Çavusin, Cappadoce, Turquie

**R**as le bol de la routine ? Envie de découvrir le monde ? Soit d'aventure ou de nouveaux horizons professionnels ? Volonté de s'impliquer dans des missions humanitaires, la coopération ? Projet de tour du monde en solo ou à plusieurs ? Ou encore une opportunité « que l'on ne peut refuser » à l'étranger ?

Les raisons d'un départ peuvent être multiples... et les modalités tout aussi nombreuses : durée déterminée ou indéterminée, détaché ou expatrié, itinérant ou fixe, seul(e) ou en famille... Bref, chez les Agros du Monde, tout est possible ! Un point les rapproche cependant, que l'on pourrait définir comme l'**expérience de la différence**. Ou, devrais-je dire, l'expérience des différences, à tous points de vue. Différence d'environnement d'abord, qui se manifeste par un dépaysement total, même lorsque l'on traverse simplement la frontière française ou que l'on part

Outre-Mer dans les DOM-TOM. Différence dans les manières de penser, d'agir, d'organiser. Différence de culture, d'identité, à commencer par le régime alimentaire. Tout cela se traduit sur place par une période d'adaptation plus ou moins longue (que l'on pourrait s'amuser à mesurer selon le degré d'éloignement *culturel*), mais aussi d'efforts pour s'intégrer. Dans mon cas, par exemple, pas question de rester entre expats ou entre français (à vrai dire, je n'ai jamais eu le choix...) La condition sine qua non d'une expatriation réussie est l'**intégration**. Pour réussir, pas une minute à perdre, il faut apprendre la langue le plus vite possible, participer à la vie locale, faire connaissance rapidement.



Les trois güzeller à Ürgüp en Cappadoce

### Mes deux « départs »

Diplômés en 2006, mon mari et moi, nous partons dès janvier 2007, encore jeunes et insoucians, avec trois bagages en guise de déménagement. Direction la Cappadoce, au centre de la Turquie. Je n'avais jamais entendu parler de cette région avant de m'y installer, et n'avais pas de connaissance particulière de la Turquie ni de préférence pour elle. Dès les premiers jours, grâce à l'accueil que nous avons reçu, nous n'avons jamais regretté. Les relations tissées au fil des ans sont aussi solides que les tapis que



**Avec le meilleur ami de mon fils et sa maman, la veille du départ**

nous avons ramenés, et partir fut un réel déchirement. Cinq ans et demi plus tard, nos visas en poche, nous volons cette fois vers l'Australie, encore une destination magique. Plus précisément vers Melbourne, pour nous installer à Heathcote dans le Victoria, petite bourgade de 3000 habitants célèbre pour ses Shiraz. Cette fois, nous sommes plus prévoyants\*, et comme cela se fait dans la majorité des cas, on nous propose un contrat local. Notre expérience *downunder*\*\* fut courte mais intense : nous repartons avec d'innombrables souvenirs en tête, des amis *fantastic* du bout du monde, et un meilleur niveau d'anglais, ce qui est toujours utile.

A tout départ correspond un retour (pour la majorité d'entre nous), période délicate qui peut être plus ou moins bien vécue (voir dossier Agros du Monde spécial retour dans *agro Mag* n°14). Pour, nous il a eu lieu durant l'été 2013. Dans

\* Au passage, quelques conseils pour les futurs expats : veillez à bien vous renseigner et négocier vos conditions, ce que nous n'avons pas fait au début, pas encore conscients des frais engendrés par le fait de vivre à l'étranger. Entre autres, attention à bien prendre en compte le coût de la vie sur place, et lorsque l'on a des enfants, le coût de la scolarité. Par exemple à Melbourne, certaines écoles coûtent jusqu'à 100 \$ par jour et l'université jusqu'à 500 \$ ; en Turquie, les frais de scolarité peuvent aller jusqu'à 20 000 € par enfant et par an.

\*\* L'expression Down Under (« en bas, en dessous ») est une expression anglo-saxonne utilisée pour désigner l'Australie.

l'immédiat, on profite de tout ce qui nous manquait depuis si longtemps : on programme des week-ends ou des vacances avec nos familles et amis, on goûte aux plaisirs de notre chère gastronomie française... Pour tous, le retour s'accompagne d'un nombre incalculable de démarches administratives (on ne rentre toujours pas « dans les cases »), mais pour nous, il a une saveur particulière car il est aussi synonyme de nouvelles aventures en pays catalan, dans le Roussillon. De quoi positiver en dépit des difficultés de réadaptation et de la morosité ambiante qui règne dans l'Hexagone...

### ... en attendant la prochaine destination ?

Même si ces six années à l'étranger ne m'ont pas permis de m'épanouir professionnellement, mon bilan personnel est 100 % positif. Plus qu'un simple touriste qui enchaîne les destinations, le résident à l'étranger est littéralement transformé par son vécu : ses repères sont bouleversés, ses convictions remises en causes... Parallèlement à un enrichissement incontestable, le changement de cadre permet aussi de relativiser, de se tester, de mieux se connaître soi-même finalement... Quelles capacités à s'adapter, à savoir s'affirmer face à des interlocuteurs méfiants par exemple ?

MARIE GUÉRIN (PG03)  
CO-ANIMATRICE DU GROUPE AGROS DU MONDE



**Les rochers des 12 apôtres, Great Ocean Road, Australie**

## Le groupe Agros du monde

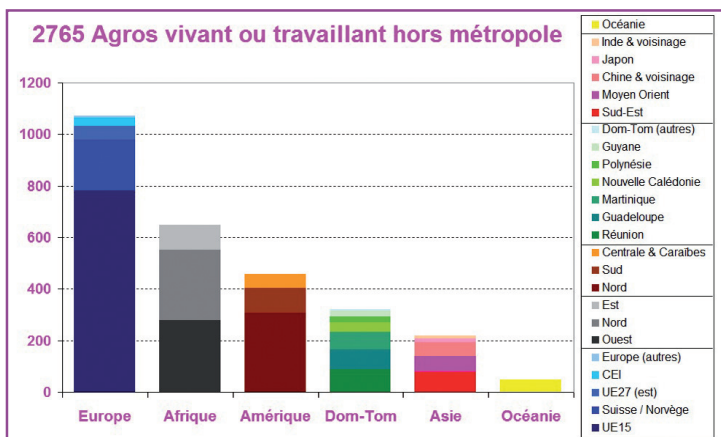
**M**arie. Jeune diplômée et expatriée, je me suis inscrite au groupe Agros du Monde dès 2007 afin d'établir des contacts professionnels dans le pays où je réside, la Turquie. Après quelques mois de recherche, j'ai repris l'animation du groupe après Patrick Heffer (V84) qui l'avait créé en 2003 depuis l'Australie, bien décidée à l'animer et le développer (voir dossier Agros du Monde n°11). S'ensuit une démarche classique d'identification des besoins dans un premier temps, puis de mise en place de quelques outils et moyens de développement, le principal objectif étant de faciliter la communication et le partage d'informations entre les membres.

**David.** D'abord volontaire pour étoffer le comité de rédaction d'*agro Mag*, je rejoins le groupe quelques mois avant de partir au Brésil dans le cadre d'UBI France.

Nous avons pu participer à la création de plusieurs antennes pays : en Pologne, au Québec, en Turquie... Certains groupes comme le groupe Belgique ou Agros Londres existent indépendamment depuis longtemps, et c'est ce genre d'initiatives durables que nous souhaitons encourager.

Grâce à un système de référents par région du monde et pays, nous avons pu répondre aux questions de tous, principalement par mail. Nous en profitons pour remercier chaleureusement tous ces référents : David, Robert, Olivier, Solène, Fabien, Sophie, Clémence, Carine, Laure, Jérôme, Olivier, Elisabeth, Florence, Adrien, Jean-Louis, Soary, Ariel, Céline, Christophe, Frank, Anthony, Cécile, Guillaume, Delphine, Vanessa et Bruno.

Ils ont également contribué à établir des dossiers par pays toujours disponibles sur simple demande. Ils contiennent les informations essentielles et résumées sur l'accès au marché



Base UniAgro

de l'emploi, les conditions de vie (coût, santé, fiscalité, sécurité, loisirs...) dans le pays.

Nous avons également continué d'alimenter, toujours grâce à nos membres, la rubrique Agros du Monde dans agro Mag. Cette rubrique régulière a permis aux « sédentaires » de faire un tour du monde passionnant.

Alors qu'il rassemble aujourd'hui plus de 1120 membres, avec un potentiel de communication plus fort que jamais à l'heure du web 2.0, le groupe des Agros du Monde bat pourtant de l'aile. Ses deux animateurs, malgré leur volonté inébranlable, manquent de temps pour animer et faire vivre le groupe.

Il existe pourtant des projets à foison : lancer une grande enquête, animer un groupe LinkedIn dédié, entretenir et développer les antennes à l'étranger, diffuser les offres d'emploi à l'international, réaliser une veille d'information, favoriser les échanges et partages d'expérience, organiser des conférences ou des événements...

L'appel à la relève pour redonner au groupe les moyens qu'il mérite a déjà été entendu par deux de nos camarades Jean-Claude Bartnicki et Bastien Richard qui se présentent ci après. Du renfort sera encore le bienvenu (contacter Marie et David à l'adresse suivante : [agrosdumonde@unia-gro.fr](mailto:agrosdumonde@unia-gro.fr))

MARIE GUÉRIN (PG03)  
& DAVID DE ALMEIDA (PG04)

## Jean-Claude Bartnicki (T71) *Un parcours en Europe*



J'ai débuté ma carrière dans la presse agricole, puis ai rejoint DuPont de Nemours au siège européen de Genève dans les services marketing pour l'activité « protection des cultures ».

Revenu quelques années à Paris, dans le marketing, on m'a transféré à Prague pour diriger les filiales tchèques et slovaques de DuPont de Nemours, à cette période ces deux pays s'ouvraient à l'économie de marché et l'agriculture augmentait sa productivité grâce à l'apport de produits phytosanitaires performants et plus respectueux de l'environnement.

Nouveau retour à Paris pour diriger les ventes de produits phytosanitaires de DuPont avant d'intégrer sa division « Coating » (peinture).

Après quelques années passées dans les milieux automobiles français, belges et néerlandais, j'ai rejoint le siège européen à Cologne, en Allemagne, pour prendre la direction du marketing de DuPont Performance Coating.

En 2011, dernier (?) retour en France, à la présidence d'Axalta Coating Systems France SAS et Directeur des ventes pour l'Europe du Sud. (DuPont Performance Coating est devenu Axalta après son rachat par un investisseur, the Carlyle Group et Axalta France est la filiale d'une société mondiale qui emploie 12 000 personnes. Je suis également vice-président du SIPEV, le syndicat des producteurs de peinture.)



## Bastien Richard (T09) *Attiré par le Sud*

Mes séjours à l'étranger ont commencé pendant mon année de césure, en 2011-2012. Les trois expériences à l'étranger faites au cours de cette année ont été décisives pour l'orientation de mon profil, à l'interface de l'environnement et de l'agriculture, et pour mon emploi actuel. J'ai choisi la spécialisation « Qualité de l'environnement et gestion des ressources naturelles » et j'ai réalisé mon projet de fin d'études dans Plan Bleu, un organisme du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Il s'est inscrit dans une optique « d'environnement pour le développement » avec une expérience de gestion de projet « Pollution de l'eau et impacts sur les écosystèmes et la santé humaine ». Il m'a permis d'acquérir un solide *background* et une vision *macro* sur les questions liées à la ressource en eau dans les pays du sud et de l'est de la Méditerranée.

Je travaille depuis maintenant un an comme chargé de mission Eau et Agriculture en Méditerranée semi-aride à l'IRD Maroc. Ce laboratoire est rattaché au Centre d'Étude

Spatiale de la Biosphère de Toulouse et a pour objectifs d'observer le cycle de l'eau dans les différents compartiments (eaux souterraines, eaux de surface, neige) du bassin versant du Tensift pour mieux le comprendre car la nappe sous-jacente à cette région perd environ deux mètres par an et pour développer des outils opérationnels pour sa conservation en particulier pour le pilotage de l'irrigation, principal consommateur. Pour ma part je coordonne l'observatoire agro-hydrologique (18 stations de mesures éparpillées sur le bassin versant depuis la plaine agricole jusqu'à 3000 mètres dans le Haut-Atlas) et je m'occupe de la coopération technique avec les partenaires locaux.

Par ailleurs, je suis impliqué dans l'association Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) en ayant contribué et en contribuant à lancer les groupes AVSF Toulouse et AVSF PACA.